

L'ennui du Minotaure

Je m'ennuie. Je connais chaque centimètre carré de ma geôle, chaque défaut des murs, chaque brin de ma litière de paille. Je tourne en rond dans ce carré de pierre, aboutissement d'un lacis mortel. Rien ne peut me distraire, pas même ces jeunes gens que l'on va me livrer une fois encore. J'aimerais ne pas avoir à les dévorer, j'aimerais pouvoir les consoler, vivre avec eux un peu de cette misère des hommes. Ce serait doux pour mon corps plein d'échardes, me coller contre eux, plonger dans leurs yeux bovins mon reflet de monstre. Sept jeunes femmes, sept jeunes hommes, quatorze paires d'yeux, vingt-huit reflets monstrueux à décliner sur les pans de ma cellule. Si semblables. Si unis dans leur jeunesse laiteuse, idiote et terrifiée. Parfois certains jouent aux braves mais très vite, sous mon regard, ils voient leurs entrailles sur leurs sandales. Tiens, l'un d'entre eux se détache du groupe. Dissemblable. Une lumière différente, quelque chose de moins tiède ; il est armé, me menace. Il attrape avec une incroyable précision le regard que je lui lance. Nous restons un long moment à nous fixer, immobiles, les autres sont prostrés et nous observent. Nous nous dressons l'un en face de l'autre, je suis son jumeau bestial, c'est mon frère, mon amour, mon double. Nos poitrines se touchent. Je l'enserme, l'ennui n'est plus, la présence de ce corps contre moi donne sens à chaque défaut de la pierre, chaque écharde, chaque seconde de ma prison. Mon sang brûle, coule sur mes cuisses. Il a enfoncé la lame avec une incroyable précision, et je ne sais plus si c'est le métal ou son regard plongé dans le mien qui me tient debout. Il se retire et je m'affaisse. Libre.

Emmanuelle Favier

Emmanuelle Favier est née en 1980. En 2019 paraît chez Albin Michel son deuxième roman, Virginia, un récit poétique autour de la figure de Virginia Woolf. Son premier roman, Le Courage qu'il faut aux rivières, publié en 2017, a reçu de nombreuses distinctions. Ses romans sont traduits en plusieurs langues.

Elle a également publié trois livres de poèmes (Le Point au soleil, Rhubarbe, 2012 ; Dans l'éclat des feuilles vives, La Musaraigne, 2005 ; À chaque pas, une odeur, LGR, 2002), un recueil de nouvelles (Confession des genres, Luce Wilquin, 2012) et plusieurs nouvelles en plaquette dont la dernière, L'Œil d'Artemisia, a paru en 2020 aux éditions Malo Quirvane. Nombre de ses textes ont été publiés en revues ou anthologies.

Elle est aussi l'auteurice de plusieurs pièces de théâtre, a soutenu en 2006 une thèse sur Rimbaud adapté au théâtre, et rédige régulièrement des chroniques pour Mediapart ou Alternatives théâtrales.